

Émetteur d'Allouis : le signal horaire maintenu

Publié le 01/02/2018 à 09h05



Depuis 1977, la fréquence 162 kHz transmet un signal horaire de référence élaboré à partir d'horloges atomiques.
© PARA Stéphanie

La diffusion du signal horaire de référence en ondes longues par l'émetteur d'Allouis a été prolongée pour cinq ans, après un contrat de six mois renouvelable l'année dernière.

Après avoir pris la décision, au cours de l'été 2017, de prolonger la diffusion en ondes longues du signal horaire de référence élaboré à partir d'horloges atomiques, le gouvernement d'Édouard Philippe a retenu, en fin d'année dernière, et après une consultation internationale, le groupe TDF pour assurer l'exploitation de ce service.

[France Inter en grandes ondes, c'est bientôt fini](#)

Un intérêt hautement stratégique

Un contrat de cinq ans qui fait suite à un contrat de six mois renouvelable une fois (établi entre l'Agence nationale des fréquences et TDF) ayant permis de poursuivre pour l'année 2017, après l'arrêt de la diffusion de France Inter sur les grandes ondes le 31 décembre 2016, la diffusion de ce service de synchronisation horaire indispensable au fonctionnement de secteurs exigeant une fiabilité de synchronisation : contrôle du trafic aérien et routier, transport ferroviaire, centrales nucléaires, gestion de l'éclairage public d'un grand nombre de communes, synchronisation des horodateurs, ou encore mise à l'heure des horloges d'édifices publics et des gares. Notons que ce système permet de mettre à l'heure près de 200.000 horloges sur l'ensemble du territoire métropolitain.

[Demain, c'est l'heure d'été pour vous... et pour les horloges les églises du Cher](#)

TDF prévoit de maintenir, sur le site d'Allouis, une dizaine d'emplois (on en comptait une quinzaine en décembre 2016). « Dans notre réponse émise lors de la consultation, nous avons essayé d'apporter le meilleur compromis possible entre optimisation économique et sauvegarde de l'emploi », explique ainsi François Picand, directeur adjoint du pôle industrie et innovation au sein de TDF.

Valérie Mazerolle

https://www.leberry.fr/allouis/science/2018/02/01/emetteur-d-allouis-le-signal-horaire-maintenu_12722836.html

France Inter en grandes ondes, c'est bientôt fini

Publié le 07/09/2015 à 20h12

Le célèbre émetteur d'Allouis cessera la diffusion de [France Inter](#) en grandes ondes(*) le 31 décembre 2016. [Radio France](#) a décidé, cet été, de mettre fin à son contrat avec [TDF](#), la société qui exploite l'émetteur.

Le groupe audiovisuel public a pris cette décision pour des raisons budgétaires, le coût d'exploitation de l'émetteur étant trop important selon lui. Les frais sont en effet payés grâce à la redevance audiovisuelle. Or, l'audience de France Inter grandes ondes serait très faible selon le groupe : 10 % ! De plus, France Inter est déjà diffusée en FM, avec une couverture de la population française qui atteint 96 %.

Quant aux 4 % restants, Radio France souligne que France Inter est déjà diffusée par satellite, via deux offres gratuites : [TNT Sat](#) et [Fransat](#). Celles-ci sont accessibles par 100 % de la population. Deux offres qui permettent d'écouter non seulement France Inter, mais aussi France Culture, France Info, le Mouv', Fip, France Musique et les 44 stations locales de France Bleu.

Un auditeur de France Inter a lancé une [pétition](#) pour le maintien de la diffusion grandes ondes de France Inter. L'émetteur d'Allouis abrite aussi une horloge atomique, donnant l'heure à un million de récepteurs, de la Scandinavie à l'Afrique.

(*) France Inter peut être captée dans toute la France sur la fréquence 162 kHz avec un récepteur grandes ondes.



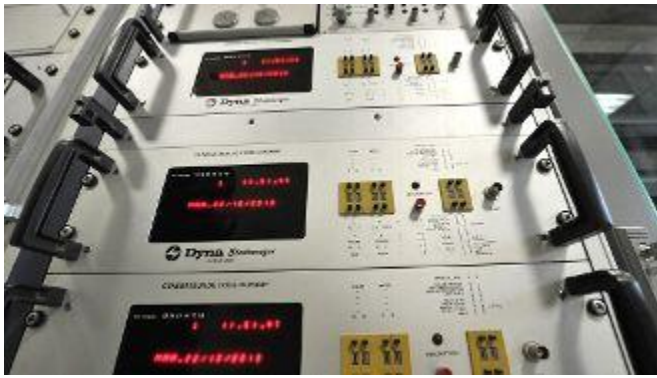
Dans les entrailles de l'émetteur d'Allouis



L'émetteur d'Allouis en octobre 2013. Photo



Dans les entrailles de l'émetteur d'Allouis



Dans les entrailles de l'émetteur d'Allouis



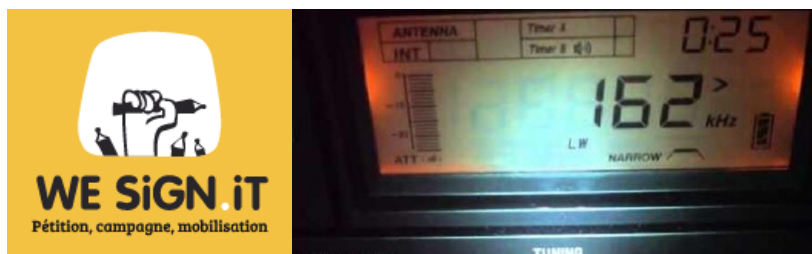
Dans les entrailles de l'émetteur d'Allouis



L'émetteur d'Allouis en octobre 2013. Photo



L'émetteur d'Allouis dispose aussi d'une horloge atomique très précise, donnant l'heure à un million de pendules, de la Scandinavie à l'Afrique.



Rétablissement de la diffusion grandes ondes de France Inter

FIL D'ACTUALITÉ

La direction de Radio France a interrompu le premier janvier 2017 à 0h00 la diffusion de France Inter en 162KHZ (grandes ondes).

publié le 4 janvier

Appel du CSA à manifestation d'intérêt

Sur son site, le Conseil supérieur de l'audiovisuel a publié un appel à manifestation d'intérêt afin d'attribuer la fréquence, désormais libre mais toujours en activité, qui était jusqu'à il y a quelques jours, celle de France Inter.

Il s'agit désormais d'obtenir de la direction de Radio France, que celle-ci se manifeste en négociant de nouvelles conditions

<http://www.csa.fr/Espace-juridique/Decisions-du-CSA/Frequence-radio-162-kHz-appel-a-manifestation-d-interet>

publié le 2 janvier

À savoir...

Diffuser France Inter en grandes ondes n'était pas le seul usage de la fréquence 162 kHz. Depuis 1977, elle « véhiculait » également un signal horaire de référence élaboré à partir d'horloges atomiques, qui fournit l'heure légale française. Ce service est utilisé par 200.000 horloges, notamment celles de la SNCF, d'Enedis (ex-ERDF), Aéroports de Paris, mais aussi de nombreuses collectivités locales.

Le gouvernement, qui a souhaité maintenir ce service, a donc demandé à l'ANFR (Agence nationale des fréquences radio) d'organiser le maintien de cette diffusion.

Décodons : le gouvernement a demandé à Radio France de réaliser une économie, mais doit reporter la dépense que représente l'entretien et le coût énergétique de l'émetteur d'Allouis dans le budget de l'État.

publié le 29 décembre

Dans la presse

Dans Sud-Ouest :

<http://www.ouest-france.fr/mer/adieu-la-meteo-marine-adieu-fisher-et-viking-4706609>

Dans Le Monde :

http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2016/12/28/france-inter-met-fin-aux-ondes-longues-et-dit-bon-vent-a-sa-meteo-marine_5054918_3236.html

LA PÉTITION

Cette interruption des émissions est un signal affligeant pour cette chaîne écoutée dans les pays limitrophes, comme un écho de la France. Ce sont des centaines de milliers d'expatriés ainsi qu'au moins six millions de francophones de Belgique et de Suisse qui sont ainsi privés d'émissions de qualité. France Inter est écoutée sur 162 kHz en Belgique, en Suisse, en Angleterre, en Allemagne, au Luxembourg, en Hollande, en Espagne, en Italie... où la réception en FM est inexistante.

Le prestige de cette chaîne radio vaut bien les économies que la direction a prétendu faire en interrompant les émissions en grandes ondes.

Vouloir rétablir les grandes ondes, ce n'est pas vouloir revenir au Code Morse, au téléx ou encore au pneumatique parisien.

Tout d'abord, parce que le Code Morse, le téléx et le pneumatique ont été avantageusement remplacés par des solutions techniques infiniment plus fiables. Ce qui est loin d'être le cas des grandes ondes.

Si la revendication de maintien, puis de rétablissement des grandes ondes a, tout d'abord, été soutenue par quelques centaines de Français de l'étranger et de francophones du monde, il apparaît aujourd'hui que les zones qui ne reçoivent pas France Inter en métropole sont beaucoup plus importantes que ce qui a d'abord été annoncé par Radio France, puisque de grandes agglomérations comme Nice et la métropole lilloise ainsi qu'une partie importante de la Région parisienne sont privées d'une réception FM de qualité.

La solution préconisée par la direction de Radio France pour les 500.000 (estimation de Radio France) à 650.000 (la nôtre) auditeurs privés de grandes ondes est de se servir du wifi : ce qui signifie des centaines de milliers d'ordinateurs allumés simultanément en plus. Pas vraiment dans l'esprit de la COP 21.

Notons au passage que les radios privées (Europe 1, RMC, RTL) ont décidé, elles, de maintenir les émissions en grandes ondes. Les gouvernements algérien et marocain aussi, dont les émissions parviennent partout en France métropolitaine. Mais les populations maghrébines sont sans doute indignes, a contrario, d'entendre la voix de la France.

L'argument selon lequel l'émetteur grandes ondes est trop coûteux ne tient pas la route : il est maintenu car il envoie des signaux horaires à 300.000 appareils connectés en France, la plupart liés à la sécurité du territoire (aéroports, gares, horloges diverses et même feux de signalisation). Donc, l'économie réalisée par Radio France est reportée dans les charges de l'Agence nationale des fréquences (ANFR), qui a été très logiquement chargée par le gouvernement de maintenir l'émetteur de France Inter, lequel tourne désormais à vide. Un éventuel surcoût serait marginal, et vaudrait bien le prestige de la station.

France Inter en grandes ondes, c'est aussi un instrument irremplaçable qui permet chaque année à de jeunes étrangers d'accéder à la connaissance de la langue française, et à de moins jeunes de l'entretenir et cela, alors que la langue française est destinée à devenir la première de l'Union européenne.

Le ridicule de cette mesure éclate encore plus lorsque, au moment même où la ministre Fleur Pellerin décidait de cette suppression, le gouvernement éditait sur son site internet les recommandations à chaque résident français en cas de catastrophe majeure : y figure le fait de garder à portée de la main une radio à piles où à manivelle qui reçoit les grandes ondes...

Toutefois, la partie n'est pas finie : sur son site, le Conseil supérieur de l'audiovisuel a publié un appel à manifestation d'intérêt afin d'attribuer la fréquence, désormais libre mais toujours en activité, qui était jusqu'à il y a quelques jours, celle de France Inter. Il s'agit désormais d'obtenir de la direction de Radio France, que celle-ci se manifeste auprès du CSA en négociant de nouvelles conditions d'émission.

Soutenons le rétablissement de la diffusion de France Inter en grandes ondes.

QUI SOMMES NOUS ?

Nous sommes quelques simples auditeurs, voyageant régulièrement, tantôt en Belgique, tantôt en Angleterre. Nous sommes souvent sur les routes, la radio allumée sur France Inter. Nous partageons souvent les avis et les impressions sur les émissions de cette radio avec ceux que nous rencontrons au cours de nos périples. Tous apprécient cette radio... et de pouvoir l'entendre là où ils résident ou voyagent.

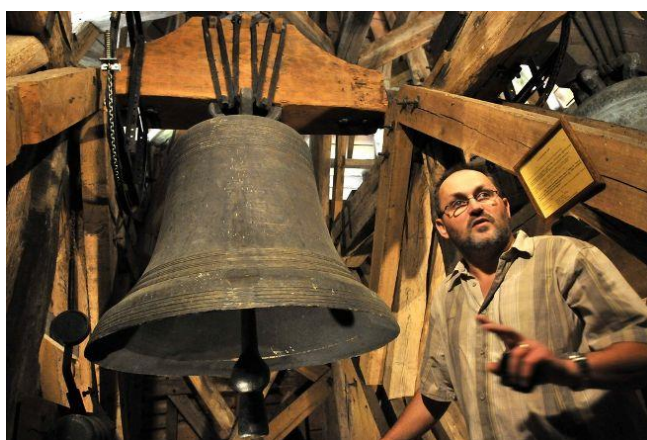
<http://162khz.wesign.it/fr>

On vous explique

LE BERRY
RÉPUBLICAIN

Demain, c'est l'heure d'été pour vous... et pour les horloges les églises du Cher

Publié le 25/03/2017 à 17h26



Christophe Brunet de la société Bodet © PARA Stéphanie

Ce n'est pas l'heure du thé mais l'heure d'été, ce qui signifie que nous allons dormir une heure de moins dans la nuit de samedi à dimanche. Qu'en est-il pour les horloges des églises ?

L'été n'est pas encore là, mais son heure arrive, pas plus tard que dans la nuit de samedi à dimanche, à 2 heures du matin précisément, où il sera... 3 heures.

Tout le monde s'accorde pour dire qu'on perd cette heure, mais celles et ceux qui s'accrochent au verre à moitié plein disent qu'on gagne du temps de soleil en plus, en fin de journée.

Notez qu'au sein de l'Europe, la Turquie ne change pas d'heure et reste calée à l'heure d'été toute l'année. En France, les trois-quarts des sondés aimeraient que cette heure d'été reste la référence annuelle, mais un référendum n'est pas prévu sur ce point.

Qu'en est-il pour toutes les horloges publiques, notamment pour toutes les églises ? Christophe Brunet, technico-commercial au sein de la société Bodet, nous explique comment ça marche du côté de ces édifices.

Tout passe par l'émetteur d'Allouis

« Le réglage est automatique depuis plusieurs décennies, au moins vingt-cinq ans dans 95 % des cas. Les cadrans sont pilotés par une centrale de commande. Cette centrale est reliée à une antenne qui est, elle-même, reliée à France inter via l'émetteur d'Allouis. C'est grâce à cela que la mise à l'heure se fait. Mais lors du passage à l'heure d'été, les cadrans s'arrêtent à 2 heures du matin pour reprendre leur marche à 3 heures. »

La société Bodet gère les horloges de 123 églises dans le département, y compris les six cloches de la cathédrale Saint-Étienne de Bourges.

Dans cet édifice, « il y a un moteur à l'abri, à part de la centrale de commande pour l'une d'entre elles, les cinq autres étant gérées par la centrale située dans la sacristie », confie Christophe Brunet.

Michel Barrabès, administrateur de la cathédrale, précise bien qu'il n'y a pas de problème. « Sauf pour régler l'heure de l'horloge astronomique. »

https://www.leberry.fr/bourges/vie-pratique-consommation/2017/03/25/demain-c-est-l-heure-d-ete-pour-vous-et-pour-les-horloges-les-eglises-du-cher_12337534.html



CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'AUDIOVISUEL
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Fréquence radio 162 kHz : appel à manifestation d'intérêt

Date de publication : mercredi 21 décembre 2016

Assemblée plénière du 7 décembre 2016

En application des dispositions de l'article 26 de la loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication modifiée et à la demande du Gouvernement, le CSA a décidé de retirer à Radio France l'usage de la fréquence 162 kHz pour la diffusion de France Inter. Il a pris acte des modalités de communication et d'accompagnement du public prévues par Radio France dans le cadre de l'arrêt de la diffusion de France Inter sur cette fréquence.

Vous trouverez les fréquences FM que vous pouvez recevoir grâce à l'application du CSA [Ma Radio FM](#) ou consulter [l'outil mis à disposition par Radio France pour trouver les fréquences de ses services](#).

La fréquence 162 kHz appartient à la gamme des grandes ondes et permet de couvrir avec un seul émetteur une large partie du territoire métropolitain. Toutefois la qualité d'écoute n'est pas comparable à celle de la FM : le son diffusé en grandes ondes est monophonique alors qu'il est souvent stéréophonique en FM.

Afin de déterminer si le Conseil devait lancer les procédures nécessaires à la mise en appel de la fréquence 162 kHz, il a décidé de lancer un appel à manifestation d'intérêt pour la diffusion d'un service de radio sur la fréquence 162 kHz.

Les réponses sont attendues au plus tard **le 16 janvier 2017**.



Adieu la météo marine, adieu Fisher et Viking !

Modifié le 30/12/2016 à 10:48 | Publié le 26/12/2016 à 12:32



À la Turballe en Loire-Atlantique, en février. | Jean-Michel

Niester

Gilles Kerdreux

Dimanche 20 h 04, c'était le dernier bulletin de la météo marine sur France Inter grandes ondes. Un moyen de faire des économies et la fin d'une poésie marine.

Dimanche soir, Thomas Coville vient de boucler [son incroyable tour du monde](#) en 49 jours. C'est l'événement du soir sur France Inter. Et entre deux extraits de la voix émue du navigateur, vient se glisser une info que beaucoup jugeront mineure.

Pourtant, la conjonction fait drôle. À 20 h 04 le même soir, Brigitte Forest présentera le tout dernier bulletin de météo marine sur France Inter grandes ondes.

Pourquoi ? Parce que c'est [la fin des grandes ondes pour France Inter](#). Parce que ça permettrait de faire près de 13 millions d'euros d'économies par an. Parce que la FM diffuse presque partout. Parce que les marins n'ont plus besoin de la météo marine à la radio pour connaître les conditions de navigation. Parce que le grand Internet a rendu caduque cette info pratique...

Fini le slam maritime

N'empêche que c'est un coup de tabac à la mémoire. Finis les avis de grand frais sur Viking et Fisher, là-bas tout au nord du Danemark et de l'Écosse. Finis les mollissants 6 à 7. Les mers fortes à très fortes devenant grosses et très grosses. Les dépressions 1 000 hectopascals se décalant vers la Norvège et les exotiques Forties et Cromarty. Fini le slam maritime de Patricia Martin, Marie-Pierre Planchon ou Brigitte Forest.



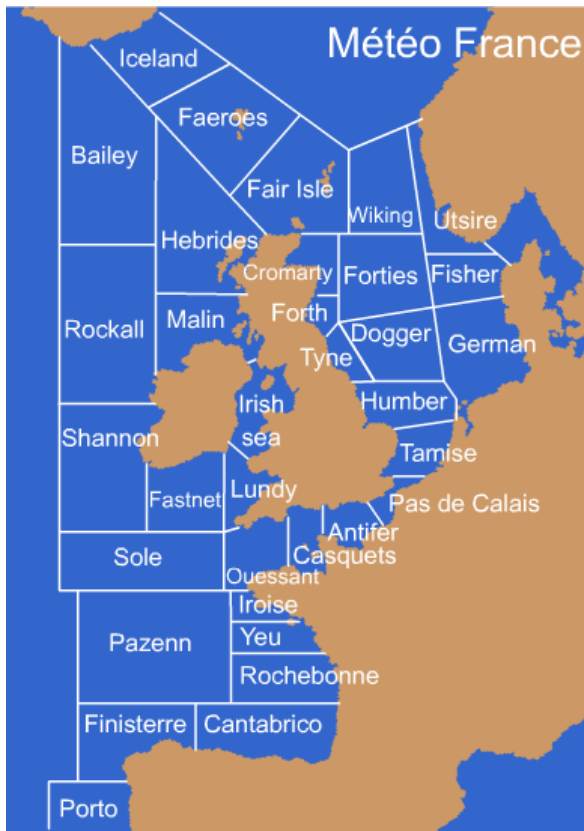
En février, à Goury dans La Hague. | Stéphane Geufroi

Même sans n'avoir jamais été pêcheurs se méfiant d'une mer se creusant, jamais timonier à l'affût d'un avis de coup de vent ou navigateur en solitaire longeant la dorsale de la dépression, cette météo marine avait de quoi faire rêver. C'était un moyen de se rappeler que loin de nos foyers douillets, des marins affrontaient les éléments.

C'était tirer un bord avec Herman Melville, Edgar Allan Poe et Jules Verne. C'était croiser des terrae incognitae connues de quelques initiés. C'était gagner quelques points d'humilité face à la force des éléments.

Derrière, avec la fin des basses fréquences, c'est aussi la fin d'un mode de propagation de la radio utilisé depuis le début du XXe siècle. C'est laisser sur le carreau quelques auditeurs isolés des zones enclavées ou frontalières. C'est la fin de vieux postes accrochés dans le tracteur ou l'atelier.

Et que les choses soient claires, l'immuable CAC 40 qui gagne ou perd 0,5 point ne vaudra jamais un vent fraîchissant et une houle d'ouest.



Les zones de la météo marine | DR

<https://www.ouest-france.fr/mer/adieu-la-meteo-marine-adieu-fisher-et-viking-4706609>

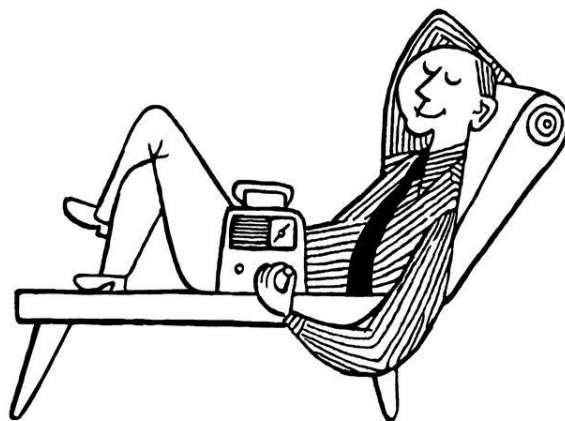


Fin des grandes ondes : comment continuer à écouter France Inter et où retrouver la météo marine ?

Publié le jeudi 22 décembre 2016 à 17h14

par [France Inter](#)

FM, numérique, satellite... Des moyens alternatifs existent pour continuer à profiter de France Inter, malgré l'arrêt de la diffusion de nos programmes en grandes ondes. Explications



FM, numérique, satellite... Quelles sont les options pour écouter France Inter ? © Getty / CSA Images/Archive

Premier réflexe, la FM

La façon la plus simple d'écouter France Inter, sur votre poste de radio ou en voiture, est de basculer votre récepteur en FM, sur la fréquence de votre ville. La liste complète des fréquences, disponible [en cliquant ICI](#), vous permet de trouver la plus proche de votre localisation. Ce moyen fonctionne aussi pour les zones frontalières proches, pour une partie de nos voisins immédiats situés [en Suisse ou en Belgique](#). [Cliquez ici pour consulter la carte](#) disponible sur le site de Radio France.

Tous les postes de radio et autoradios proposent la réception FM depuis les années 70. Si votre poste de radio est encore plus ancien, il peut arriver qu'il ne reçoive pas la FM. Dans ce cas, il faut vous équiper d'un appareil plus récent.

Le numérique à la rescousse

Si vous êtes situé dans une des rares zones non couverte par la FM (qui couvre 97% du territoire) vous pouvez [écouter France Inter en utilisant l'un des nombreux supports numériques](#), qui vous permettront de suivre nos programmes en direct sur vos téléphone portable, ordinateur de bureau, tablette... Mais aussi sur une radio ou une télévision connectées, via votre box Internet, notamment en Wifi.

Le site internet permet l'écoute en direct ou en différé, tout comme nos applications mobiles pour [Android](#) ou [iOS](#) (iPhone, iPad). Vous pouvez aussi vous abonner à nos émissions et chroniques en [podcasts](#), ou nous retrouver en vidéo, sur [Dailymotion](#), [Youtube](#), [Facebook](#) ou [Twitter](#).

Sans FM ni Internet, comment faire ?

Pour celles et ceux qui sont hors des zones de couverture FM - soit à l'étranger soit en France dans une zone dite « blanche » - et qui ne bénéficient pas d'accès à Internet, sachez qu'il existe une autre solution, **via le satellite**. Les programmes de France Inter y sont disponibles sans abonnement, ainsi qu'en clair dans les bouquets de Fransat ou de Canalsatellite.

Plus d'informations sur le [site du médiateur](#) ou par téléphone en appelant Radio France le 01 56 40 40 50 du lundi au vendredi de 8h30 à 19h30.

Où retrouver la météo marine ?

Pour retrouver les prévisions actualisées de Météo France concernant la météo marine, rendez-vous [ici](#).

<https://www.franceinter.fr/info/fin-des-grandes-ondes-comment-continuer-a-ecouter-france-inter>